

CITEAUX



SAINT BERNARD ET L'ART.

"Sculpturea vel picturae [...] ne fiant..."

Je passe sur la hauteur immense des églises, sur les sculptures somptueuses, sur les peintures séduisantes qui, en attirant sur elles les regards de ceux qui prient, empêchent le recueillement [...] Les hommes admirent plus la beauté des choses qu'ils n'en admirent la sainteté [...]. Les murs des églises resplendent et les pauvres n'ont rien! Les dépenses des indigents sont employées à réjouir les yeux des riches.

Mais que font dans les cloîtres, devant les frères en train de lire, ces grotesques qui prêtent à rire, ces beautés d'une étonnante monstruosité ou ces monstres d'une étonnante beauté? Que font là ces singes obscènes? Et ces lions féroces? Et ces monstrueux centaures? Et ces créatures à moitié humaines? Et ces tigres à poli tacheté? Et ces soldats qui combattent? Et ces chasseurs qui soufflent dans le cor? On peut voir une seule tête rattachée à plusieurs corps ou inversement un seul corps possédant plusieurs têtes... En un mot, il y a partout une variété de formes différentes si grande et si extraordinaire qu'on a plutôt envie de lire sur le marbre que dans les livres et de passer toute sa journée en examinant ces images une à une plutôt que de méditer la loi de Dieu".

Saint Bernard, Apologie à Guillaume, abbé de Saint-Théodoric (Thierry) de Reims, (Extraits) XIIe s.

I - L'ESPRIT DE CÎTEAUX DANS L'ARCHITECTURE

Au point de vue de l'art : idéal de dépouillement

- * églises simples et claires
- * plan à chevet plat
- * transept à chapelles alignées et à chevet plat
- * déambulatoire idem
- * pas de sculpture
- * pas de vitraux colorés (simplement des grisailles)
- * pas de clochers par signe d'humilité
- * à partir de 1150 : adoption de la voûte ogivale

"l'art cistercien à transmis de Bourgogne dans toute l'Europe les conceptions architecturales françaises" . (Ernst Adam, L'architecture médiévale, Paris, Payot)

Eglises fermées au public :

Pas de reliques à vénérer par le peuple, donc pas de problèmes de circulation à régler dans les églises en particulier dans la partie orientale. Pas de processions

Par contre : nécessité de nombreux autels pour les messes privées donc multiplication des chapelles dans les nouvelles églises abbatiales

Tout cela donne une architecture différente de celle que l'on vient d'étudier avec l'ordre bénédictin ou les églises de pèlerinage. Les solutions définitives sont trouvées entre 1130 et 1150 à Cîteaux et Clairvaux :

- * chevet à chapelles alignées
- * chevet plat (pas de chapelles saillantes ou rayonnantes)
- * donc compartimentation de la partie orientale
- * pas de problèmes de circulation non plus dans la partie occidentale.

Valeur symbolique de la ligne droite = rectitude (idée chère à St Bernard : cf son commentaire sur les versets du Cantique des Cantiques Recti diligunt te.

Clairvaux et Cîteaux détruites à la Révolution ; quels étaient les plans?

- * Chevet plat ou droit
- * Sanctuaire quadrangulaire à chapelles alignées (6 chapelles à Clairvaux, 8 à Cîteaux)
- * grande nef très longue = séparation entre moines et convers.

Dans toutes les églises : Problème de la lumière

- * Murs plats du chevet percés de plusieurs rangées de fenêtres
- * même disposition pour les murs de la façade occidentale
- * un diaphragme percé de fenêtres donc bain permanent de lumière directe
- * collatéraux en berceaux transversaux permettent de percer une fenêtre dans l'arc formeret du mur gouttereau donc aussi lumière indirecte
- * contraste entre parois ajourées et maçonneries opaques.

Au niveau de l'ornementation

- * chapiteaux simplement ornés, à peine sculptés de motifs très sobres, plus ornés dans le cloître que dans l'église
- * présence de modénature forte et simple
- * salle capitulaire un peu plus ornée (peut-être le lieu le + orné de l'abbaye)

Malgré tout cela : ce ne sont là que des traits communs très généraux; cependant il n'y a pas de plan type de l'architecture cistercienne.

- * par exemple : le chevet plat n'est pas employé partout
- * nefs avec collatéraux ou nefs uniques (Sylvanès)
- * croisées de transept avec coupole sur trompes à Sénanque et sur pendentifs à Obazine
- * collatéraux à berceaux transversaux à Fontfroide, Sénanque, le Thoronet, en demi-berceaux à Fontenay, en arrêtes à Obazine...

II -ÉVOLUTION DE LA CONCEPTION ARCHITECTURALE DANS LA 2ème MOITIÉ DU XIIIème s.

"A l'écart des solitudes et des forêts, ils (les Cisterciens) ont construits leurs monastères de leurs mains". Cette phrase d'Odolric Vital (1134) a entretenu la légende des Cisterciens "moines-bâtisseurs".

- * En réalité : cette affirmation est peut-être valable pour les débuts de l'ordre, utilisation des frères convers
- * Plus tard les moines feront appel à des maçons et des maîtres-d'oeuvre.

Progressivement, dès le 2e moitié du XIIe s. Augmentation des effectifs et des moines-prêtres donc nécessité d'avoir des églises avec des chapelles plus nombreuses pour pouvoir célébrer les messes privées

Dès la mort de St Bernard en 1153, on s'éloigne de l'idéal primitif de rigueur :

- * à Cîteaux même, on démolit le premier choeur à chevet carré remplacé par un choeur à déambulatoire et à chapelles rayonnantes.
- * ouvertures de fenêtres hautes dans la nef
- * élévation des églises à niveaux

On va progressivement vers l'art gothique, mais ne pas confondre la voûte en berceau brisé avec la croisée d'ogives.